

Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-
Brunswick

**Mémoire sur l'enseignement postsecondaire au Nord-ouest
du Nouveau-Brunswick**

Le 20 avril 2007

Jean Paul L'Italien
1001 rue St-François
Verret, N.-B.
E3V 4P9

Table des matières

<u>Introduction</u>	3
<u>Interprétation de votre mandat</u>	3
<u>Notre géographie</u>	4
<u>Programmes potentiels pour la région</u>	4
<u>Structure d’approbation des programmes à l’Université de Moncton</u>	5
<u>Partenariats avec des universités</u>	6
<u>Technologies</u>	7
<u>Politiques à la natalité et l’immigration</u>	7
<u>Conclusion</u>	8

Introduction

Le 19 avril 2007, j'avais l'opportunité d'assister à l'audience publique au Nord-ouest sur l'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick et les présentations m'incitaient à vous offrir mon point de vue sur la question.

Le Nouveau-Brunswick doit exploiter le potentiel de chaque région afin de favoriser le développement équitable de chacune d'elles dans un Nouveau-Brunswick plus performant et plus équitable. Le développement des régions passe par des programmes de formation universitaire. Je vous soumetts une réflexion sur votre mandat, vous entretiens sur le potentiel de la région, des programmes potentiels qui devraient être apportés, des partenariats potentiels à établir, de l'exploitation des technologies pour vendre nos programmes et des politiques qui favorisent la natalité et l'immigration au Nouveau-Brunswick

Interprétation de votre mandat

Le Nouveau-Brunswick est en décroissance démographique, en décroissance économique par le fait de la première décroissance et le Nord-ouest n'échappe pas à cette situation. Et le gouvernement du N.B. veut trouver des moyens de rationaliser, de consolider des programmes, de réarranger les programmes des institutions afin qu'il soit possible de continuer l'offre de programmes universitaires de manière à préparer des professionnels qui relèveront les grands défis de la société de demain. J'aimerais vous proposer un premier constat progressiste plutôt que réductif.

Premier constat, en me référant aux comportements des gens qui achètent des actions à la bourse, ils attendent que les valeurs des actions soient à leur plus bas (décroissance) et ils achètent. **Je pense que cet exemple doit vous servir.** Il faut penser à revitaliser les programmes, exploiter les opportunités afin de permettre aux régions de se développer, il faut foncer vers de nouvelles voies et je vous en propose dans ce document. Il ne faut pas prendre une voie **réductive** (amalgamer, couper des programmes, etc.) qui alimentera encore plus les problématiques de développement du Nord-ouest et des autres régions du Nouveau-Brunswick.

Notre géographie

Je pense que si le gouvernement du Nouveau-Brunswick est sérieux de redynamiser l'éducation postsecondaire, il faut regarder les différents portraits d'un territoire vu d'en haut. Dans le Nord-ouest, nous avons une géographie qui limite notre développement actuellement, mais que l'on pourrait optimiser en ouvrant nos opportunités

Vous savez que la région du Nord-Ouest est à la croisée de trois frontières, mais nous n'avons pas réussi à profiter de cette opportunité. D'un côté les États-Unis, si le traité d'Ashburton avait tiré les lignes des territoires Nouveau-Brunswick / Maine ½ mille plus au sud, notre population serait double de celle que l'on connaît, alors, là il y a une opportunité et c'est à l'avantage de l'Université de Moncton par son campus d'Edmundston qu'il faut en profiter et c'est également un potentiel d'opportunité pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick d'établir un lien direct avec nos voisins américains. Et puisque nous sommes dans un monde anglophone, il est indispensable de penser à offrir des programmes qui répondent aux besoins de clientèles, si une clientèle est anglophone, et elle serait prenante d'un programme anglais, il faut travailler avec elle, alors ouverture vers des programmes dans une langue ou dans l'autre (bilingue). La langue se plie au commerce, certains sont déçus par ceci, mais la résistance ne mène à rien d'autre que la stagnation et les contrecoups du marché.

Du côté du territoire au nord-ouest de notre région, le Québec avec les régions du Témiscouata, il y a encore un bassin de clientèle potentiel qui n'est pas exploité. Je pense que l'Université de Moncton par le campus d'Edmundston doit trouver des façons de répondre aux besoins des gens de ces régions que ce soit par des ententes / négociations avec l'Université du Québec à Rimouski ou autrement.

Programmes d'études potentiels pour la région

Actuellement, la tendance « d'agir » est dans le domaine de la protection de l'environnement afin de limiter l'émission des gaz à effets de serre et faire en sorte de ne pas trop perturber le climat sur la terre. Il est **tragiement** nécessaire de préparer

des professionnels qui seront en mesure d'appuyer les entreprises et les communautés à planifier leur développement durable. Cette nouvelle discipline n'a pas encore réellement pris son envol et il faut en profiter, et c'est le campus d'Edmundston qui devrait en profiter avec les ressources (Faculté de foresterie, Centre de conservation des sols et de l'eau de l'Est du Canada, le Comité en développement durable du Nord-ouest, l'Agroforesterie, etc.) qui s'accumulent dans la région. Comme le mémoire de M. Philippe M. Martin le suggérait, l'Arizona State University est en train d'élaborer le programme pour l'offrir en 2008, il y a donc cet exemple sur lequel nous pouvons référencer la démarche de développement du programme.

Vous savez que notre région, la région du Maine et celle du Témiscouata sont des régions rurales où l'on retrouve une quantité diversifiée d'entrepreneurs dans le domaine de l'agriculture, de la culture de toutes sortes : de la pomme de terre, à l'élevage de poulet, de porc, bovin, de culture de toutes sortes, de la production laitière bien que celle-ci ait diminué avec les années. Alors, un baccalauréat ès science en agriculture serait assez facile à offrir, nous offrons les 2^{ème} année du Diplôme en science de santé (DSS), les ressources professorales pourraient contribuer dans cette démarche.

Le campus d'Edmundston contribue à l'exode des jeunes vers Moncton en offrant des programmes de un ou deux ans. Après un ou deux ans, les étudiants doivent se rendre à Moncton pour compléter leur programme et la majorité tisse des liens avec des employeurs de la région de Moncton pour les perdre à cette région. Alors, **les programmes d'un, deux ans devraient être supprimés** afin de limiter l'exode des jeunes.

Structure d'approbation des programmes à l'Université de Moncton

L'UdeMoncton s'est doté, avec les années, d'un système d'approbation des programmes très bien structuré qui oblige les facultés, départements, ou écoles de préparer les différents documents inhérents (étude des besoins, étude de faisabilité, approbation à la faculté ou département, Comité de planification, Comité des programmes, etc.) à la création d'un programme et c'est très bien! Vous pouvez constater que si c'est à la fois simple et compliqué pour les facultés et les

départements, c'est encore plus difficile (pour la partie compliquée) pour un campus de faire cheminer un besoin de programme d'une communauté dans les campus du Nord. Alors, il serait intéressant d'étudier la structure organisationnelle de l'Université du Québec afin de donner plus d'autonomie au campus du Nord. Le mémoire de M. Philippe M. Martin fait référence à cette structure compliquée pour les campus.

Je pense que l'Université de Moncton a la maturité et la confiance dans ses campus de manière à permettre ceux-ci, de développer des programmes qui répondent à des besoins de développement de ses communautés.

Partenariats avec des universités

Comme vous savez, nous avons à notre porte l'Université du Québec à Rimouski qui serait prête et ouverte à l'idée d'établir des partenariats avec le campus d'Edmundston. Il faut sérieusement investiguer cette possibilité afin de tirer profit des expertises de cette université afin de former nos jeunes et promouvoir le Nouveau-Brunswick et le Québec.

En ce qui concerne l'Université du Maine à FortKent, il est important là aussi d'investiguer les possibilités de partenariats.

Actuellement, beaucoup de citoyens anglophones canadiens (nous perdons des clients bilingues à ce programme) complètent un Baccalauréat en éducation de 4 ans avec l'Université du Maine à FortKent, il est également important de vérifier comment il est possible d'offrir un programme de 4 ans quand nous en offrons un de 5 ans, les étudiants se soucient plutôt des coûts quand ils considèrent leur formation, il doit y avoir une solution aux fuites de nos clientèles à cette université lorsque l'on a pas avantage de le faire.

Il conviendrait également de vérifier ce que fait l'Université du Maine à Presque Isle pour attirer les citoyens canadiens à la formation infirmière à cette université, le campus d'Edmundston aurait intérêt à vérifier ce qui se fait afin de profiter des opportunités.

Technologies de l'information

Le Nouveau-Brunswick a l'avantage de pouvoir profiter des technologies de l'information pour promouvoir la province, mais aussi de prendre entente avec des ambassades Indiennes et Chinoises pour offrir des programmes à l'Inde et la Chine. Au campus d'Edmundston, avec la collaboration de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique (APÉCA), nous disposons d'une salle de vidéoconférence avec 6 cameras vidéos, deux caméras documents, trois écrans simultanés de même qu'un pont IP (Internet Protocol) qui permet d'adapter la vitesse de transmission avec les différents sites récepteurs. Le système est le meilleur en Atlantique actuellement, il est indispensable de l'exploiter pour le bénéfice du Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton par le campus d'Edmundston.

C'est la plus belle occasion d'établir des ententes avec des universités étrangères pour vendre nos programmes, mais aussi pour établir des partenariats, ce qui aura comme effet ricochet de faire connaître le Nouveau-Brunswick et le campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. Il ne faut pas manquer cette occasion spéciale!

Politiques à la natalité et l'immigration

Bien qu'il ne soit pas du ressort de votre Commission de proposer des politiques à la natalité et l'immigration, il est nécessaire que vous faites allusion dans votre rapport de son importance et de la nécessité de doter la province (négociation avec le gouvernement fédéral) de politiques qui incitent la famille à promouvoir la naissance et d'un autre côté de prévoir des démarches concrètes pour stimuler l'immigration dans notre province. Et en dernier lieu, il est nécessaire de préconiser des actions qui incitent l'émigration de citoyens des autres provinces vers le Nouveau-Brunswick et trouver des moyens de limiter l'émigration de nos travailleurs vers les autres provinces.

Conclusion

Il est indispensable de préconiser une démarche progressiste afin de tirer avantage des opportunités des régions. Je pense que le Nord-ouest est stratégiquement bien situé pour promouvoir le Nouveau-Brunswick au niveau international parce que nous avons l'infrastructure technique pour le faire. L'Université de Moncton a la maturité pour donner du laissez-faire à ses campus afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins de leurs communautés. Deux nouveaux programmes viendraient aider les communautés à mieux se prendre en main, un baccalauréat en développement durable et un baccalauréat au niveau agricole (conviens d'établir le domaine avec les clientèles). Étant voisin des Américains et des Québécois, il est possible d'établir des partenariats durables pour nos communautés.